

**Troubles gastro-intestinaux**

L'ENTÉROPATHIE SENSIBLE À L'ALIMENTATION CHEZ LE CHIEN



L'entéropathie sensible à l'alimentation est l'une des formes les plus courantes d'entéropathie chronique chez le chien. Elle inclut ceux qui souffrent de réactions alimentaires indésirables (c'est-à-dire d'allergies et d'intolérances alimentaires) et ceux qui présentent une inflammation intestinale et voient une amélioration grâce aux propriétés d'un régime alimentaire différent.¹

L'entéropathie sensible à l'alimentation se caractérise par des signes cliniques gastro-intestinaux (GI) persistants ou intermittents d'une durée de 3 semaines ou plus en l'absence d'autres causes (indiscretion alimentaire, parasitisme, entéropathogènes identifiés ou néoplasie, par exemple) et de maladies non gastro-intestinales.^{2,3}

Les chiens atteints d'entéropathie sensible à l'alimentation sont généralement plus jeunes, présentent des signes cliniques moins graves et souffrent davantage de diarrhées du gros intestin que les chiens atteints d'entéropathie immunosuppressive.⁴⁻⁶

De nombreux chiens qui présentent des signes gastro-intestinaux idiopathiques chroniques réagissant bien aux changements alimentaires, on recommande souvent l'essai de régimes alimentaires d'élimination avant toute endoscopie pour les chiens présentant des signes légers ou modérés, sauf si aucun facteur pronostique négatif (hypoalbuminémie, hypocobalaminémie, indice d'activité clinique élevé, par exemple) n'est relevé.^{1,2,4,7,8}

L'intervention nutritionnelle a pour but de fournir une alimentation complète et équilibrée en évitant les allergènes connus ou les ingrédients qui provoquent des réactions alimentaires indésirables et résolvent ou réduisent les signes cliniques.

LE SAVIEZ-VOUS ?

L'essai de régimes alimentaires d'élimination s'avère être la méthode la plus efficace pour diagnostiquer et traiter l'entéropathie sensible à l'alimentation.⁶

(suite à la page suivante)

Messages clés

Approches de gestion nutritionnelle à prendre en considération

- Aucun régime ni aucune approche unique de la gestion diététique de l'entéropathie chronique ne fonctionne pour tous les chiens, même lorsqu'il est question de choisir un aliment pour l'essai d'un régime alimentaire d'élimination.^{4,7-9}
- En identifiant s'il s'agit d'une diarrhée de l'intestin grêle ou du côlon ou des deux, vous êtes mieux à même de proposer un régime alimentaire adéquat.
- Les stratégies diététiques couramment utilisées dans les pratiques vétérinaires générales comprennent :^{4,5,8,10-13}
 - Les régimes contenant une protéine hydrolysée ou une nouvelle protéine, en particulier en cas de suspicion d'allergies ou d'intolérances alimentaires
 - Les régimes alimentaires hautement digestibles et à faible teneur en résidus (c'est-à-dire pauvres en fibres)
 - Les régimes enrichis en fibres si on soupçonne une diarrhée du côlon sensible aux fibres
- Il est important de nourrir l'animal exclusivement avec le régime alimentaire recommandé en cas d'entéropathie sensible à l'alimentation, en particulier si la cause sous-jacente est une allergie ou une intolérance alimentaire.
- Bien que l'amélioration des signes dermatologiques nécessite souvent l'essai d'un régime alimentaire d'élimination pendant 8 semaines ou plus, une amélioration des signes gastro-intestinaux peut être observée sous 1 à 4 semaines.^{1,4}
- Les chiens qui répondent positivement à un régime contenant une protéine hydrolysée ou une nouvelle protéine au cours des 4 premières semaines de l'essai sont dits atteints d'une entéropathie sensible à l'alimentation.
 - Tous les chiens atteints d'entéropathie sensible aux aliments ne répondent pas à un aliment spécifique dans un délai de 1 à 4 semaines. Si aucune réponse ne se produit au cours de l'essai initial d'un régime alimentaire d'élimination, il peut être bénéfique pour l'animal de réaliser un deuxième essai basé sur une approche nutritionnelle différente avant d'envisager l'essai des antibiotiques ou la réalisation de biopsies intestinales.¹⁴
 - Des études ont montré qu'après avoir suivi un régime alimentaire d'élimination pendant 12 à 14 semaines après le diagnostic, de nombreux chiens atteints d'entéropathie sensible à l'alimentation pouvaient progressivement revenir à leur régime alimentaire d'origine sans récurrence des signes cliniques.^{4,5}
- Suite à la disparition des signes cliniques, certains propriétaires peuvent refuser d'effectuer la phase de provocation de l'essai d'un régime alimentaire d'élimination afin de confirmer la présence d'une allergie ou d'une intolérance alimentaire. Les chiens atteints d'une allergie ou d'une intolérance alimentaire doivent continuer à suivre un traitement diététique afin de ne pas exacerber leur sensibilité à l'alimentation.
- Les chiens dont les signes cliniques disparaissent au cours d'un essai de régimes alimentaires d'élimination et qui rechutent lors d'une confrontation avec le régime alimentaire d'origine (ou ses composants) doivent continuer à suivre un traitement diététique afin de ne pas exacerber leur sensibilité à l'alimentation.

(suite à la page suivante)

Messages clés (suite)

Caractéristiques de l'alimentation, nutriments posant question et interventions connexes

- Les caractéristiques de l'alimentation et les nutriments qui posent question comprennent la digestibilité, les protéines, les graisses et les fibres.^{10,15} Cependant, tous les nutriments mis en doute ne sont pas pertinents pour tous les patients.
- Pour les chiens chez qui des allergies alimentaires sont soupçonnées, les protéines sont le nutriment qui pose le plus question, car, dans la plupart des cas d'allergie alimentaire, l'allergène est une protéine alimentaire. Des régimes à base d'acides aminés ou contenant une protéine hydrolysée ou une nouvelle protéine peuvent être utilisés chez ces patients.
- Les allergènes alimentaires courants chez les chiens sont le bœuf, les produits laitiers, le blé, le poulet et l'œuf.^{16,17} Les allergies peuvent se déclencher au contact de n'importe quelle protéine puisque les allergies sont une réaction immunitaire inappropriée à une protéine normale.
- Si un historique complet du régime alimentaire de l'animal est essentiel pour identifier un régime contenant une nouvelle protéine, il ne l'est pas lors de la sélection d'un régime contenant une protéine hydrolysée.
- L'intolérance alimentaire, qui désigne une réaction indésirable à un aliment ou à un additif alimentaire, n'est pas reconnue comme possédant une composante immunitaire spécifique.^{1,18}
 - Ces réactions idiosyncratiques qui sont variables et généralement dépendantes de la dose peuvent survenir à tout âge et à tout moment après la consommation de l'aliment ou de l'ingrédient déclencheur.¹⁸
 - Il peut être difficile d'identifier l'ingrédient responsable de l'effet indésirable.
- Chez les chiens présentant des signes de diarrhée du côlon, un régime riche en fibres contenant des fibres mélangées (solubles/fermentescibles et insolubles/mal fermentescibles, par exemple) peut être indiqué pour aider à réduire les épreintes et favoriser la réparation de la muqueuse du côlon.^{10,19}
- Des niveaux accrus d'acides gras oméga-3, qui ont des effets anti-inflammatoires et modulateurs de la réponse immunitaire, peuvent être bénéfiques pour les chiens atteints d'entéropathie sensible à l'alimentation.^{1,20}
- Les prébiotiques, les probiotiques ou les symbiotiques peuvent aider les chiens atteints d'entéropathie sensible à l'alimentation en influençant la composition du microbiome.^{1,10}

(suite à la page suivante)

Références

1. Gaschen, F. P., & Merchant, S. R. (2011). Adverse food reactions in dogs and cats. *Veterinary Clinics of North America: Small Animal Practice*, 41(2), 361–379. doi: 10.1016/j.cvsm.2011.02.005
2. Dandrieux, J. R. S., & Mansfield, C. S. (2019). Chronic enteropathy in canines: Prevalence, impact and management strategies. *Veterinary Medicine: Research and Reports*, 10, 203–214. doi: 10.2147/VMRR.S162774
3. Jergens, A. E., & Simpson, K. W. (2012). Inflammatory bowel disease in veterinary medicine. *Frontiers in Bioscience-Elite*, 4(4), 1404–1419. doi: 10.2741/470
4. Allenspach, K., Wieland, B., Gröne, A., & Gaschen, F. (2007). Chronic enteropathies in dogs: Evaluation of risk factors for negative outcome. *Journal of Veterinary Internal Medicine*, 21(4), 700–708. doi: 10.1111/j.1939-1676.2007.tb03011.x
5. Allenspach, K., Culverwell, C., & Chan, D. (2016). Long-term outcome in dogs with chronic enteropathies: 203 cases. *Veterinary Record*, 178(15), 368. doi: 10.1136/vr.103557
6. Volkman, M., Steiner, J. M., Fosgate, G. T., Zentek, J., Hartmann, S., & Kohn, B. (2017). Chronic diarrhea in dogs – Retrospective study in 136 cases. *Journal of Veterinary Internal Medicine*, 31(4), 1043–1055. doi: 10.1111/jvim.2017.31.issue-4
7. Dandrieux, J. R. S. (2016). Inflammatory bowel disease versus chronic enteropathy in dogs: Are they one and the same? *Journal of Small Animal Practice*, 57(11), 589–599. doi: 10.1111/jsap.12588
8. Mandigers, P. J., Biourge, V., van den Ingh, T. S., Ankring, N., & German, A. J. (2010). A randomized, open-label, positively-controlled field trial of a hydrolyzed protein diet in dogs with chronic small bowel enteropathy. *Journal of Veterinary Internal Medicine*, 24(6), 1350–1357. doi: 10.1111/j.1939-1676.2010.0632.x
9. Makielski, K., Cullen, J., O'Connor, A., & Jergens, A. E. (2019). Narrative review of therapies for chronic enteropathies in dogs and cats. *Journal of Veterinary Internal Medicine*, 33(1), 11–22. doi: 10.1111/jvim.15345
10. Lenox, C. E. (2021). Nutritional management of dogs and cats with gastrointestinal diseases. *Veterinary Clinics of North America: Small Animal Practice*, 51(3), 669–684. doi: 10.1016/j.cvsm.2021.01.006
11. Marks, S., Laflamme, D. P., & McAloose, D. (2002). Dietary trial using a commercial hypoallergenic diet containing hydrolyzed protein for dogs with inflammatory bowel disease. *Veterinary Therapeutics: Research in Applied Veterinary Medicine*, 3(2), 109–118.
12. Procoli, F. (2020). Inflammatory bowel disease, food-responsive, antibiotic-responsive diarrhoea, protein losing enteropathy: Acronyms, clinical staging, and treatment of chronic inflammatory enteropathy in dogs. *Advances in Small Animal Care*, 1, 127–141. doi: 10.1016/j.yasa.2020.07.010
13. Simpson, K. W., & Jergens, A. E. (2011). Pitfalls and progress in the diagnosis and management of canine inflammatory bowel disease. *Veterinary Clinics of North America: Small Animal Practice*, 41(2), 381–398. doi: 10.1016/j.cvsm.2011.02.003
14. Rudinsky, A. J., Rowe, J. C., & Parker, V. J. (2018). Nutritional management of chronic enteropathies in dogs and cats. *Journal of the American Veterinary Medical Association*, 253(5), 570–578. doi: 10.2460/javma.253.5.570
15. Zoran, D. L. (2017). Nutritional management of gastrointestinal disease. In S. J. Ettinger, E. C. Feldman & E. Côté (Eds.), *Textbook of veterinary internal medicine: Diseases of the dog and the cat* (8th ed., pp. 1892–1899). Elsevier.
16. Mueller, R. S., Olivry, T., & Prélard, P. (2016). Critically appraised topic on adverse food reactions of companion animals (2): Common food allergen sources in dogs and cats. *BMC Veterinary Research*, 12, Article 9. doi: 10.1186/s12917-016-0633-8
17. Verlinden, A., Hesta, M., Millet, S., & Janssens, G. P. (2006). Food allergy in dogs and cats: A review. *Critical Reviews in Food Science and Nutrition*, 46(3), 259–273. doi: 10.1080/10408390591001117
18. Craig, J. M. (2019). Food intolerance in dogs and cats. *Journal of Small Animal Practice*, 60(2), 77–85. doi: 10.1111/jsap.12959
19. Leib, M. (2000). Treatment of chronic idiopathic large bowel diarrhea in dogs with a highly digestible diet and soluble fiber: A retrospective review of 37 cases. *Journal of Veterinary Internal Medicine*, 14(1), 27–32. doi: 10.1111/j.1939-1676.2000.tb01495.x
20. Cave, N. (2012). Nutritional management of gastrointestinal diseases. In A. J. Fascetti & S. J. Delaney (Eds.), *Applied veterinary clinical nutrition* (pp. 175–220). John Wiley & Sons.

Le Purina Institute a pour objectif de mettre la nutrition au premier plan des discussions sur la santé des animaux de compagnie en fournissant des informations conviviales et scientifiques qui aident les animaux à vivre plus longtemps et en meilleure santé.